

ENCHANTÉS

Création octobre 2014
Tout public dès 1 an

Extraits de presse

Chanter en dansant, danser en chantant. Tout est langage, dit souvent la metteuse en scène et comédienne Eve Ledig. Avec persévérance, elle dévide le fil rouge d'un théâtre à l'écriture scénique sensible. Portée par le rythme d'un ressenti, proche du langage de l'enfance, incorporant des vibrations musicales et vocales.

Les chemins d'Enchantés, récemment ouverts, mènent vers une toile déroulée au sol. Au plus près de la création, de l'enfance de l'art. Un homme danse, Ivan Favier, l'autre chante, peint, Jeff Benignus. À eux deux, ils inventent des rituels, ils remontent le cours d'une existence, à l'appréhension du premier souffle.

Guidés par le geste du pinceau, l'énergie de la musique, la dynamique gestuelle, les artistes s'offrent au regard des tout-petits. Une adresse exigeante qui impose à ces géants au milieu des petits, une présence singulière, une écoute particulière. Sur la toile, les couleurs, bleue et rouge, s'enroulent en arabesques et les mouvements dansent dans l'espace de la musique. Dans ce jeu partagé d'empreintes colorées, un cri, un rire commuent la peur en joie de vivre. Et de grandir.

Vénérande Paladino, Reflets - Dernières Nouvelles d'Alsace, 29 novembre 2014

Entretien avec Eve Ledig, metteuse en scène

Quel est le point de départ d'Enchantés ? Créer un spectacle au carrefour de la musique et du mouvement autour de la rencontre de deux hommes.

Pourquoi faire se rencontrer deux hommes ? Dans l'univers de la petite enfance, on entre dans un monde exclusivement féminin. La place des hommes y est moins évidente. Je voulais les remettre au cœur du propos.

Comment aborde-t-on un spectacle comme Enchantés qui peut être vu dès 1 an ?

Sans certitude et en tâtonnant. L'enfant, avant d'apprendre à parler, il chante. Avant d'apprendre à marcher, il gigote. Il ne cesse de jouer avec une gamme infinie de sens. On s'est donc intéressé aux arts premiers.

Le très jeune spectateur est-il plus exigeant que les autres ? Chez les tout-petits, il n'y a pas de jugements. Nous sommes dans le domaine de la découverte. Si l'enfant se sent bien, il peut alors être traversé par toutes les émotions. C'est le spectateur le plus ouvert que je connaisse.

WIK - Nantes, Saint-Nazaire, propos recueillis par Arnaud Bénureau, octobre 2014